

CRP



La Communauté de Recherche Philosophique de Matthew Lipman

Table des matières

I. Historique et enjeux de la méthode.....	3
1° Matthew Lipman	3
2° Les romans philosophiques	3
3° Les enjeux philosophiques et citoyens de la CRP	4
II. Le dispositif – La communauté de recherche philosophique	5
1° La lecture partagée.....	5
2° La cueillette de questions	5
3. La délibération	6
4° Les exercices.....	6
III. Rôles de l’animateur dans une CRP	6
1° Précaution	6
2° Garant des dimensions citoyennes et philosophiques de la discussion.....	6
Quelques questions méta-cognitives :	7
Bibliographie.....	9
Les références théoriques.....	9
Supports d’animation	9
La philosophie pour enfants en vidéo	10
Quelques sites web précieux	11

I. Historique et enjeux de la méthode

1° Matthew Lipman

Matthew Lipman est le premier à avoir proposé une méthode de discussion philosophique. C'est celle qui est la plus employée en Belgique.

Professeur de logique à l'Université de Columbia à la fin des années 60, Lipman s'interroge sur l'intérêt de son enseignement parce qu'il a l'impression que ses étudiants ne raisonnent pas mieux à la suite de leurs études de logique. Leurs habitudes linguistiques et psychologiques sont déjà si solidement établies quand ils arrivent à l'université que tout enseignement sur le raisonnement, même pratique, même sous forme d'exercice, arrive trop tard pour corriger les manières de penser. Il a donc voulu commencer bien plus tôt : à l'école primaire, à l'aide d'un programme de logique adapté aux enfants et visant à les faire bien penser, c'est-à-dire penser de manière critique et autonome, en tablant donc sur la longueur du processus d'apprentissage. Il souhaitait que notre raisonnement naturel soit méthodique et systématique, que nous soyons logiques non devant une feuille d'examen, mais dans la vie quotidienne, quand par exemple il faut prendre une décision, parfois dans l'urgence.

2° Les romans philosophiques

Lipman a d'abord écrit un premier « roman philosophique » pour les enfants sur des situations logiques : *La découverte de Harry Stottlemeier*. S'inspirant de l'idée de Bruner et de Dewey selon laquelle on peut enseigner n'importe quelle théorie aussi complexe soit-elle à des enfants grâce à une contextualisation appropriée des savoirs, il y parseme des idées susceptibles d'éveiller la curiosité des enfants, qu'il va chercher dans l'histoire de la philosophie. Les enfants apprennent ainsi mieux quand les principes (ici de la logique) sont intégrés à une histoire qu'ils peuvent comprendre et s'approprier.

Il teste cet ouvrage sur le terrain, en proposant à des enfants de fin du primaire une lecture collective, une formulation de questions et une discussion¹. Les enfants accrochent à cette démarche, mais les enseignants sont un peu perdus. En 1972, le Montclair State College (au New Jersey) propose à Lipman d'établir un Institut de Philosophie pour Enfants sur son campus. Il doit, avec Ann Margaret Sharp, former le plus rapidement possible des enseignants à l'usage de son programme. Il écrit ainsi *un guide d'accompagnement* qui, en suivant les chapitres du roman, détermine pour chaque paragraphe la ou les idées directrices soumises à la réflexion des enfants, sous forme de *plans de discussions* (c'est-à-dire de listes de questions centrées autour d'une même idée et tentant de l'examiner sous différents points de vue). Le guide contient également des exercices spécifiques tournant autour des *habiletés de pensée*.

Par la suite, Lipman écrit six autres romans sur de nouvelles thématiques. Tous accompagnés de guides pédagogiques de plus de 400 pages (et traduits en plus de 29 langues!), ils brassent des questions traditionnelles de la philosophie en s'adressant à des publics distincts, de façon à couvrir l'ensemble d'un cursus scolaire, de 6 à 18 ans : Elfie exerce les enfants de niveau maternelle et première année du primaire à distinguer et à formuler des questions, sur les thèmes de l'intelligence et de la sagesse ; Kio et Augustine, pousse les 8-10 ans à s'étonner devant le monde et à raisonner à propos de la nature ; Pixie travaille avec les 10-12 ans la relation entre ce qui est inventé et le monde réel ; Suki propose aux élèves de la tranche 13-15

¹ Son programme de 10 semaines appliqué sur plusieurs groupes lui permet de vérifier, à l'aide d'un test passé avant et après le cycle, un gain substantiel dans les capacités à raisonner des enfants. D'autres effets lui paraissent aussi évidents sur les maths et la lecture, effets qui durent au moins deux ans après le cycle.

ans le difficile passage de l'oralité à l'écriture, en cherchant à développer leur sensibilité poétique, ainsi que leurs réflexions sur le thème des arts et de l'esthétique ; Lisa développe avec les 13-14 ans une éthique de la responsabilité, à l'aide de thématiques variées (la liberté, la mort, les relations sociales, le bien et le mal, le mensonge et la vérité, etc.) ; et Mark, destiné à la formation de la conscience civique en 5-6 secondaire.

Cependant, notamment au vu de leur qualité littéraire un peu contestable (récit linéaire, trop américain, peu ludique et peu stimulant) et de l'implicite des fondements idéologiques, de nouveaux supports sont maintenant privilégiés par certains lipmaniens : littérature jeunesse, pièces de théâtre, expos, films, chansons, etc.

3° Les enjeux philosophiques et citoyens de la CRP

Une communauté de recherches philosophiques cherche à éduquer les enfants à un modèle où les difficultés sont affrontées ensemble, dans un esprit de coopération et où la diversité des avis doit être cultivée comme une richesse précieuse. En visant à former des citoyens solidaires, la démarche lipmanienne prend ainsi le contre-pied d'une tendance de l'école à mettre les élèves en concurrence entre eux (ne serait-ce que par le système d'évaluation individuelle). Pour respecter l'esprit de la méthode, vous devrez être attentif à la qualité démocratique de cette communauté, c'est-à-dire à son degré d'ouverture et de tolérance à la différence, à sa capacité à lier l'intérieur de cette communauté avec le monde extérieur et à la diversité de ses intérêts et thèmes de recherche.

Le modèle de recherche adopté, c'est celui de la communauté de chercheurs en sciences. Elle doit coopérer pour passer du point de vue de chacun à une véritable enquête commune, qui cherche à dépasser l'addition des points de vue, pour atteindre une vision plus complexe de la question traitée. Il faudra donc doter la CRP d'une méthode.

Cette méthodologie de la discussion collective peut être schématisée en quatre étapes : 1° production d'une hypothèse pour répondre à la question du débat, 2° production d'une argumentation pour soutenir l'hypothèse (pas nécessairement par la personne qui la soutient initialement – il s'agit d'un travail collectif), 3° recherche collective d'objections aux arguments produits et de contre-exemples, 4° synthèse de ces éléments de preuve et des éléments qui la mettent à mal de façon à voir si nous devons corriger, nuancer l'hypothèse, l'abandonner ou trouver d'autres arguments pour la soutenir (il est à noter que nous avons tendance à changer trop rapidement d'hypothèse en ne considérant pas que l'objection porte d'abord sur l'argument qui la soutient et non sur celle-ci directement !).

Cette communauté est philosophique, parce que chez Lipman ses thématiques sont inspirées par toute la tradition philosophique qu'il mobilise dans ses romans, mais aussi parce que cette méthode est proprement philosophique, c'est-à-dire qu'elle cherche à développer la conscience réflexive de ce que nous faisons quand nous parlons. La philosophie n'est pas qu'un contenu, mais aussi un art de penser qui met au jour et travaille consciemment ses outils pour penser mieux, une gymnastique de l'esprit – c'est pourquoi la logique lui est si fondamentale.

La spécificité de la méthode de Lipman, c'est le travail sur les habiletés de pensée : argumenter, définir, donner un exemple, chercher un contre-exemple, contextualiser, comparer, distinguer, relever les conséquences ou les conditions, identifier un présupposé, faire une objection, classer ou catégoriser, analyser, synthétiser, reformuler, faire une analogie, etc. La suppression de la référence aux auteurs, pour éviter l'effet d'autorité, et la création des guides d'accompagnement pour outiller des animateurs non formés à la philosophie aboutira à ce que Lipman n'avait pas imaginé lui-même : l'identification de la philosophie aux opérations que mettent en œuvre, sans s'en rendre compte éventuellement, les grands philosophes dans leur œuvre. L'identification de la philosophie au philosophe. De sorte qu'il serait juste de dire aujourd'hui que la dimension philosophique de l'atelier lipmanien ne repose pas tant sur l'usage de ses romans que sur le travail soigné des habiletés de pensée².

2 Nous voudrions souligner l'aspect démocratique de ce travail, en mettant en évidence le lien entre réussite scolaire et maîtrise des processus méta-cognitifs. Car l'enjeu est de rendre explicite, conscient et objet d'un apprentissage spécifique, le maniement d'une série d'opérations intellectuelles que certains élèves maîtrisent habituellement grâce aux habitudes familiales. Or, si l'école ne cesse d'utiliser les habiletés de pensée – c'est le langage des consignes – elle n'en propose guère un apprentissage systématique (sauf pour quelques-unes mieux identifiées, comme la synthèse et l'argumentation). Travailler les habiletés de pensée, c'est donc aussi participer à résorber les inégalités socio-culturelles.

II. Le dispositif – La communauté de recherche philosophique

Le dispositif tient en un protocole distinguant 4 moments :

1° La lecture partagée

Pour commencer, chacun lit successivement un extrait d'un chapitre du roman à haute voix. Cela permet une première intervention dans le groupe et favorise l'écoute. Pour éviter de perdre le sens global du texte à cause du découpage opéré par la lecture, l'animateur le lit le plus souvent une seconde fois. Quand ils ne savent pas encore lire, c'est l'animateur qui raconte l'histoire, et la participation des enfants est ensuite requise pour résumer l'histoire.

2° La cueillette de questions

Les participants sont ensuite invités à poser une question. Les questions sont écrites au tableau, avec le nom de leur auteur. Pour faciliter le questionnement, on part de leurs étonnements, en suggérant un début de phrase comme « je me demande si... » ou « ce qui m'étonne, c'est... ».

Les questions notées au tableau, a) on peut d'abord vérifier qu'elles sont bien toutes compréhensibles ; b) on peut ensuite vérifier si elles contiennent des présupposés et mettre ceux-ci au jour, de façon à éviter qu'une discussion ne débute sur un sous-sol de présupposés non-conscients et non évalués ; c) on peut encore voir dans quelle mesure elles sont philosophiques et les transformer quand on pense qu'elles ne le sont pas. C'est particulièrement utile quand elles sont techniques ou relèvent de connaissances scientifiques et qu'on ne saurait y répondre nous mêmes, simplement comme humains doués de sens critique et non en tant qu'experts dans une matière donnée ; d) on peut aussi regrouper les questions qui abordent un même thème, sous des angles différents, de façon à établir un cahier des charges de la discussion, s'il s'avère qu'on choisit ce paquet de question.

Pour finir, un vote permet de choisir une question (ou un paquet de questions) à discuter, selon différentes modalités possibles : par exemple, ceux qui apprécient particulièrement une question peuvent argumenter en sa faveur, ou celui qui n'a pas posé de question peut choisir, ou on passe au vote immédiatement par souci d'économie de temps.

Nous suggérons aux animateurs débutants de solliciter directement des questions philosophiques, dont voici quelques indicateurs : la question philosophique est une *question de sens*, elle interroge les enjeux, la portée, les tenants et les aboutissants d'un problème (une question de sens est par ailleurs aussi une question « sensée », qui veut dire quelque chose et est compréhensible) ; elle gagne à être une *question ouverte*, au sens où elle ouvre le champ de la discussion, elle ne peut être refermée par une réponse rapide et simple ; c'est une *question universelle*, qui concerne en droit tous les hommes d'une part, et qui d'autre part interroge un problème dans sa généralité ; c'est une question fondamentale, qui interroge le ou les fondements d'un problème, qui va au fond ou à la racine du problème, qui cherche à distinguer l'essentiel de l'accessoire et à ne pas se perdre dans les détails insignifiants³.

3. La délibération

La discussion commence par l'établissement ou le rappel des règles. Elle se déroule sous la conduite de l'animateur (cf. ci-dessous « rôles de l'animateur »), et se termine par une synthèse, proposée par l'animateur ou construite avec l'aide des participants, valorisant la délibération comme processus de recherche ayant produit une réflexion structurée sur quelques points essentiels.

4° Les exercices

Dans la discussion, certaines habiletés de pensée peuvent être mobilisées plus spécifiquement : en les désignant en début de délibération et en se donnant pour tâche de les travailler régulièrement dans la recherche, et/ou en faisant observer leur exercice effectif par quelques élèves (veillez donc soigneusement à exposer, définir et faire définir celles-ci avant de les faire observer et travailler).

Lipman a aussi prévu un temps d'exercices pour travailler celles dont l'utilité pourrait être éprouvée dans la discussion, que les observateurs auraient signalées comme peu exercées par le groupe⁴.

III. Rôles de l'animateur dans une CRP

1° Précaution

Pour Lipman, la discussion doit avoir lieu prioritairement entre les élèves, et l'animateur être un *co-chercheur*, assis dans le cercle parmi les discutants. Les plans de discussions et les exercices ne sont là qu'en cas de besoin pour relancer la discussion ou approfondir le travail sur un point particulier. Cependant, certaines études menées au Québec⁵ montrent qu'il est préférable que l'animateur serve de modèle pour que la communauté fonctionne bien et progresse dans l'acquisition des habiletés philosophiques et citoyennes.

2° Garant des dimensions citoyennes et philosophiques de la discussion

Le principal outil de l'animateur n'est pas la réponse ou l'information à fournir, mais la question. Par celle-ci, il sollicite le développement de trois types de pensée : attentive, créative et critique (les « 3 C » : *Caring, Creative, Critical*)⁶.

1° Pensée attentive

Il encourage les participants à situer leur pensée en lien avec celle des autres. Cette mise en relation favorise l'échange et la co-construction des idées, et permet au groupe de faire davantage communauté. Il peut le faire en montrant l'exemple, en formulant des commentaires ou en posant des questions.

Ex : « Auriez-vous des commentaires ou des questions sur l'idée avancée par ___ ? », « Ton idée semble rejoindre celle de ___. Pouvez-vous nous dire en quoi vous pensez de la même manière ? », « Avez-vous des questions à poser à ___ ? », « Qui est d'accord/pas d'accord avec l'idée avancée par ___ ? »

4 Les guides d'accompagnement proposent des centaines d'exercices, d'un intérêt très variable, comme Lipman le reconnaît lui-même. Nous vous en proposons également quelques-uns dans la deuxième partie du syllabus, axés autour de quelques habiletés essentielles, comme le questionnement, l'argumentation, l'art de définir et celui de juger adéquatement.

5 Par Marie-France Daniel ou Mathieux Gagnon aux Universités de Laval et de Sherbrooke.

6 Vous trouverez des fiches d'observation sur http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/PhiloCite_Fiches_Obs_Lipman_3_Pensées.pdf, ainsi que dans la rubrique « rôle » du présent site.

2° Pensée créative

C'est en encourageant les enfants à imaginer d'autres mondes possibles qu'une communauté de recherche peut se projeter dans la construction d'un monde meilleur. La pensée imaginative permet aussi d'affiner un jugement moral qui serait probablement un peu sec s'il n'était fondé que sur une capacité critique.

Lipman donne une série de caractéristiques du penseur créatif⁷ : *original* (idée nouvelle); *productif* (trouve une solution à un problème); *indépendant* (pense par lui-même); guidé par *des hypothèses* (plutôt que par des règles); préoccupé d'*une vision globale* (et pas que de l'analyse des parties); *expressif* (de ce qu'il pense, mais aussi de sa personnalité); *auto-transcendant* (aller au-delà du niveau qu'il a déjà atteint); *surprenant* (étonnant); *stimulant* (entraîne les autres à devenir créatifs); *amplificateur* (il se sert plus de l'induction que de la déduction et fera appel à des métaphores et à des analogies).

3° Pensée critique

Tout en invitant les participants à cultiver un climat d'ouverture d'esprit, de curiosité, de dynamisme et de mobilité intellectuelle, l'animateur incite les participants à s'engager dans des actes méta-cognitifs conscients, en nommant lui-même les habiletés de pensée et en encourageant les participants à faire de même (« Je voudrais contredire l'idée de ___ »; « Je voudrais donner un exemple qui illustre l'idée de ___ », etc.), permettant ainsi de clarifier la procédure de la recherche et les outils de la pensée à disposition pour affiner son jugement et mener l'enquête. Ces questions « méta » portent donc sur le processus, non sur le contenu : elles invitent à pratiquer certaines opérations de recherche jugées opportunes, comme interroger les conséquences, soulever un présupposé, chercher un exemple qui confirme l'hypothèse ou un contre-exemple qui l'infirme⁸.

Quelques questions méta-cognitives⁹ :

Formuler un problème

Est-ce que quelque-chose vous étonne, vous surprend (dans ce texte, dans cette image, dans ce qui vient d'être dit) ?

Qu'est ce qui est important (dans ___) ?

Voyez-vous un problème/une difficulté (dans ___) ? Avez-vous une objection qui nous oblige à corriger ou nuancer l'idée émise ?

Auriez-vous une question ? Cette question contient-elle des présupposés ? Si oui, lesquels ? Et pouvons-nous les accepter ?

Rechercher un exemple

Pouvez-vous donner un exemple de ce que vous affirmez ? Cet exemple est-il bon selon vous ?

Rechercher un contre-exemple

Pouvez-vous trouver une situation où ce que vous dites serait faux ou impossible ? Ce contre-exemple est-il bon selon vous ? Invalide-t-il nécessairement l'idée qui a été défendue plus tôt ? Que devons-nous penser d'une idée si nous n'arrivons pas à trouver de contre-exemples qui permettent de l'invalider ?

7 *Thinking in Education*, pp. 245-249.

8 C'est l'enjeu des plans de discussion que de préparer au mieux ces dernières, et c'est peut-être le premier réflexe d'un professeur préparant une discussion philosophique. Mais nous attirons votre attention sur les risques de réinstaller dans l'atelier philo une attitude trop professorale en se focalisant sur ces dernières : confisquer la direction de l'enquête, en suivant son plan et ses propres attentes plutôt que le fil de la discussion, ne pas réussir à écouter ce qui n'entre pas dans la préparation et souligner trop nettement les éléments qui correspondent à l'attendu.

9 Ces questions sont inspirées principalement de l'ouvrage de M. Gagnon, *Guide pratique pour l'animation d'une communauté de recherche philosophique*, Presses de l'Université de Laval, 2005.

Conceptualiser

Quelle est la notion principale de cette question, de cet exemple ?

Y a-t-il d'autres notions importantes ? Quels sont les liens entre ces différentes notions ?

Liens entre les idées/ Cohérence

Quels liens peut-on faire entre ces idées ? Peut-on affirmer ceci en même temps que cela ? Ce que vous affirmez a-t-il un lien avec ce qui était dit juste avant ? Lequel ?

Dégager les présupposés

Que faut-il admettre d'abord pour être d'accord avec cette affirmation ? De quoi avons-nous besoin pour que cela soit vrai ? Cela ne suppose-t-il pas que__ ?

Envisager les conséquences

Si c'est vrai, qu'est-ce que cela implique ?

Si tout le monde pensait ainsi, quelles pourraient être les conséquences ?

Argumenter – Évaluer son jugement

Est-ce vrai ou vraisemblable ? Pourquoi est-ce vrai selon vous ?

Sur quoi vous fondez-vous pour affirmer cela ? Cette raison est-elle suffisante pour fonder cette hypothèse ?

Est-elle une « preuve » ? Pourquoi ? Cette raison/ ce critère sont-ils neutres, fiables, solides ? Pourquoi ?

Définir

Si une chose est __, quelles sont ses principales caractéristiques ?

Dans quelles expressions emploie-t-on ce mot ? Dans ces différentes expressions, ce mot veut-il dire la même chose ?

Quel est l'antonyme de ce mot ? A l'aide de ces deux mots contraires, peut-on mieux définir le premier ?

Reformuler/Résumer/Clarifier

Pouvez-vous expliquer autrement ?/ avec vos propres mots ?/en une phrase ?/plus clairement ?

Généralisation /Contextualisation

De cet exemple, pouvez-vous tirer une généralité ? Est-ce toujours vrai ?

Pouvez-vous dire dans quelles situations ce que X dit est vrai et dans quelles situations, c'est faux ?

Comparer et distinguer

Y a-t-il des mots proches ? Quels rapports entretiennent ces deux notions ? En quoi se ressemblent-ils ? En quoi diffèrent-ils ?

Pouvez-vous dégager des ressemblances/des différences entre ces deux situations ?

Bibliographie

Les références théoriques

LIPMAN Matthew, *À l'école de la pensée. Enseigner une pensée holistique*, trad. Nicole Decostre, « Pédagogies en développement », Bruxelles, éd. De Boeck, 1996.

SASSEVILLE Michel (dir.), *La Pratique de la philosophie avec les enfants*, Presses de l'Université Laval, 1999.

SASSEVILLE M. et GAGNON Mathieu, *Penser ensemble à l'école. Des outils pour l'observation d'une communauté de recherche en action*, 2e éd., Presses de l'Université Laval, (2007) 2012.

GAGNON M., *Guide pratique pour l'animation d'une communauté de recherche philosophique*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2005.

LAURENDEAU P., *Des enfants pensent l'avenir. Philosophie pour enfants et prévention de la violence*, Québec, Presses de l'Université Laval / éd. Hermann, 2014, 219p. (Coll. Dialoguer).

Supports d'animation

Les romans de Lipman

Les 8 romans (avec guide d'accompagnement composé d'exercices et de plans de discussion sur les idées directrices développées dans chacun des chapitres), de LIPMAN M. et SHARP A.M. :

– *L'hôpital des poupées, Elfie, Kio et Gus, Harry Stotélès, Sukie, Pixie* : pas publiés officiellement en français

– *Lisa (roman) et Recherche éthique (guide d'accompagnement)*. Traduction N. Decostre, éd. Peter Lang, 2011, 2 vol.

– *Mark (roman et guide)*, Traduction N. Decostre, éd. Peter Lang, 2012.

Les 7 romans d'environ 80 pages des éd. Presses de l'Université Laval / La Traversée (avec une farde d'accompagnement composée d'exercices et de plans de discussion sur chacune des idées directrices des romans, d'au moins 400 pages, avec index) :

1. SHARP A.M. (dir), *Nakeesha et Jesse*. (roman) et *Chair de notre monde* (sa farde d'accompagnement), Presses de l'Université Laval, 2005

2. LAURENDEAU P., *Grégoire et Béatrice* (roman) et *Apprivoiser sa différence* (sa farde d'accompagnement), Presses de l'Université Laval, 2005, Presses de l'Université Laval

3. LAURENDEAU P., *Fabienne & Loïc* (roman) et *Faire face aux tempêtes de la vie* (sa farde d'accompagnement), Presses de l'Université Laval, 2005

4. SASSEVILLE M. et GAGNON M., *Mischa* (roman) et *Le fil de Mischa* (sa farde d'accompagnement), Presses de l'Université Laval, 2005

5. SASSEVILLE M. et GAGNON M., *Romane* (roman) et *Le fil de Romane* (sa farde d'accompagnement), Presses de l'Université Laval, 2005

6. SHARP A.M. (dir), *Hannah. Roman* et *Rompre le cercle vicieux* (sa farde d'accompagnement), Presses de l'Université Laval, 2005

7. SASSEVILLE M., *Eve. Enquête philosophique sur la sexualité et l'amour*, Québec, PU Laval, 2012, 182p. (Dialoguer)

Les textes philosophiques de l'UQAC (Canada) en accès libre sous la dir. de M. Gagnon : <http://edupsy.uqac.ca/aqpe/page0/page0.html>

La revue « Philéas et Autobule », Wavre, éd. CAL.

La philosophie pour enfants en vidéo

La théorie : Interviews, Présentations et Conférences

- Socioconstructivisme et formation en ligne en philosophie pour les enfants (PPE) par M. Sasseville : <https://www.youtube.com/watch?v=2c4U2YkKKQY> (20'50") et <https://www.youtube.com/watch?v=2ckuAE6YwaU> (27'39")
- L'animateur d'une communauté de recherche philosophique (extrait des dvd Les enfants philosophent) : <https://www.youtube.com/watch?v=aK2Ls7JJYIA> (3'32")
<https://www.youtube.com/watch?v=mkSjenHFahc> (59")
<https://www.youtube.com/watch?v=YyWLF4GfEbQ> (1'33")
- Interview (en anglais) de Matthew Lipman « Philosophy for children » :
<https://www.youtube.com/watch?v=fp5IB3YVnIE>
<https://www.youtube.com/watch?v=PgT0uIvO0qU>
- Présentation (en anglais) de la philosophie pour enfants à Liverpool : <http://philoenfant.org/2014/12/08/education-a-la-paix-par-la-pratique-de-la-philo-avec-les-jeunes/> ou <http://vimeo.com/55009112>
- Présentation de la PPE par M. Sasseville à l'émission « Haute Définition » de Manuela Salvi du 29 aout 2010 pour la Radio suisse normande : <http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/haute-definition/2364830-haute-definition.html> ou <http://philoenfant.org/2014/12/04/la-philo-avec-les-enfants-ou-comment-apprendre-a-penser-entrevue-radiophonique-en-suisse/>
- Conférence de M. Sasseville sur la PPE et Eve : <https://www.youtube.com/watch?v=Fj0zsLAH8Xo> (50')
- Conférence de M. Sasseville sur l'éducation à la paix par la pratique de la philo avec les jeunes <http://philoenfant.org/2014/12/08/education-a-la-paix-par-la-pratique-de-la-philo-avec-les-jeunes/>
- Présentation de l'association « Philosoph'art » sur <https://www.youtube.com/watch?v=Mp9gwYn3yEk> (19'39")
- Philo et Littérature. Interview de Edwige Chirouter :
<https://www.youtube.com/watch?v=bSN6M8aRiFo> (15') et un court extrait d'un de ses ateliers : auteur de « Moi, Jean-Jacques Rousseau » : <https://www.youtube.com/watch?v=cudzel4D8uo> (4'11")

Les animations

CRP – Méthode Lipman

- Une CRP avec Michel Sasseville sur le thème « Penser par et pour soi même » : <https://www.youtube.com/watch?v=tCkMVlqFuWQ> (1h02)
- Des ateliers CRP animés par Alexandre Herriger ou Nicolas Fouchard en Suisse :
<http://philoecole.friportail.ch/content/film-complet-cycle1> (42')
<http://philoecole.friportail.ch/content/film-complet-6p-37-30> (37')
https://www.youtube.com/watch?v=CmJUz7FU_sU
- CRP à l'Ecole Active de Malagnou/ Emission ARTE :
https://www.youtube.com/watch?v=nmX_F2ud24U (16'32")
- Extraits de CRP animées par V. Delille :
<https://www.youtube.com/watch?v=0S9lagRg4ko> (4'14")
https://www.youtube.com/watch?v=CmJUz7FU_sU (3'50")
<https://www.youtube.com/watch?v=mB4hglInonzg> (4'12")

Quelques sites web précieux

Sites généraux

- Le site de l'asbl Philocité (animation – formation – recherche – expertise) : www.philocite.eu
- Le site du Pôle Philo du CAL BW, particulièrement les outils pédagogiques : http://www.polephilo.be/Outils-pedagogiques_a23.html
- En Anglais : l'ICPIC (The International Council of Philosophical Inquiry with Children) <http://icpic.org/>

Sites liés à la CRP

- Le site général de la philosophie avec les enfants sous la direction de M. Sasseville : <http://philoenfant.org/>
- Le forum international francophone de discussions et d'informations sur la philosophie avec des enfants (Québec) :
<http://www.ovc.ulaval.ca/ms/phpBB2/index.php?sid=c782438168b45bf7e51cf2800dfb8fbc>
- Le site de Véronique Delille : <https://penserouvrir.wordpress.com/194-2/>
- Le site suisse de ProPhilo, Association pour le Développement de la Pratique du Dialogue Philosophique en Communauté de Recherche : <http://www.pro-philo.ch/>
- En Anglais : l'IAPC (Institut for the Advancement of Philosophy for Children) : <http://www.montclair.edu/cehs/academics/centers-and-institutes/iapc/>